LCL Arbaretier

Cours N° 1 : généralité sur la guerre (stratégie tactique opératique à travers les âges et les penseurs).

La <u>Polémologie</u>, (étude sur la guerre) à travers **Gaston BOUTHOUL** (1896-1980) nous livre quelques clés pour mieux comprendre les rapports entre la psychologie humaine et la violence collective.

Cette nouvelle discipline, devait, entre les deux guerres mondiales, être le pendant des études sur la paix (Irénologie) lancées suite au traité de Locarno en 1925, par Emile FAGUET, Julien FREUND ou Raphaël DUBOIS.

Il semblerait, que les premières manifestations de la guerre aient émergé durant l'ère néolithique (3300 ans avant JC) ou à l'âge de la pierre polie. De récentes fouilles en Allemagne, Autriche et Espagne ont montré les traces de premières manifestations de violences collectives entre tribus préhistoriques. La guerre véritable n'est apparue qu'au moment de l'âge du Bronze (3000 à 2000 ans avant JC).

Ceci ayant été dit, à quoi cela peut-il servir d'étudier les grands chefs de guerre ?



L'art militaire n'est pas une science mais est d'essence artistique : il s'agit bien de l'aspect humain avec la volonté et la personnalité du chef. L'approche du général de Gaulle s'oppose à celle du général Fuller qui pense que la guerre est une science.

Selon Clausewitz, c'est l'histoire militaire qui permettra aux théoriciens de la guerre d'approcher ce phénomène de manière empirique par l'exemple. L'art de la guerre est une « science empirique ».



Pour Clausewitz, également, et c'est l'une de ses phrases les plus importantes :

« La stratégie est un duel entre deux volontés »

La définition de la stratégie peut être plus basique, il s'agit de l'art de disposer les troupes (*stratos agein*), mais aussi,

selon le Capitaine Liddell Hart (le théoricien de la stratégie indirecte),

« Le rôle de la grande stratégie consiste à coordonner et diriger toutes les ressources de la nation ou d'une coalition afin d'atteindre l'objet politique de la guerre, but défini par la politique fondamentale »







En conclusion on peut retenir les définitions et principes suivants.

La stratégie poursuit des buts politiques avec des moyens qui peuvent aussi être militaires, mais pas seulement ...

Il ne faut pas, comme dans une partie d'échecs, subir le « zugszwang » de son adversaire : ne pas subir. On peut perdre des batailles mais il faut avoir en ligne de mire le centre de gravité de l'adversaire et se trouver un effet final recherché.

Ne pas mépriser les cas particuliers et se prémunir de la surprise, stratégique, opérative ou tactique.